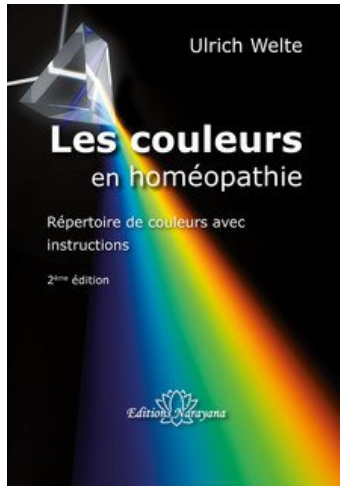


Ulrich Welte

Les couleurs en homéopathie

Extrait du livre
[Les couleurs en homéopathie](#)
de [Ulrich Welte](#)
Éditeur : Narayana Verlag



<https://www.editions-narayana.fr/b22388>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne
Tel. +33 9 7044 6488
Email info@editions-narayana.fr
<https://www.editions-narayana.fr>



Ulrich Welte

Les couleurs en homéopathie

Répertoire et instructions d'utilisation

2nde édition enrichie


Editions Narayana

Ulrich Welte
Les couleurs en homéopathie
Répertoire et instructions d'utilisation

2nde édition enrichie, 2017 : ISBN 978-395582-138-8
1^{ère} édition, 2012 : ISBN 978-394330-900-3
© 2012, Narayana Verlag

Édition originale : Farben in der Homöopathie, 8^e édition, 2017
© 2003, Narayana Verlag

Design de la couverture : Narayana Verlag
Design et mise en page : Narayana Verlag
Crédit photo couverture
Prisme : Shutterstock 113178019 © Webspark
Crédits photos corps de texte :
Escargot : Shutterstock 99806561 © Lonely
Prisme : Shutterstock 113178019 © Webspark

Éditeur :

Éditions Narayana, Blumenplatz 2, 79400 Kandern, Allemagne
Tél. : +49 7626 9749 700
info@editions-narayana.fr
www.editions-narayana.fr

Tous droits réservés.

Toute reproduction, adaptation, représentation ou traduction, totale ou partielle du présent ouvrage sous la forme de textes imprimés, de microfilms, de photographies, de photocopies ou de tout autre moyen chimique, informatique, électronique ou mécanique ne peut être réalisée sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

La mention des marques déposées, des noms commerciaux et des noms de marque implique leur protection par les droits de la propriété intellectuelle qui s'applique.

Les recommandations contenues dans cet ouvrage ont été rédigées et contrôlées par l'auteur et par l'éditeur au mieux de leurs connaissances. Elles ne peuvent en aucun cas tenir lieu de garantie. L'auteur et l'éditeur ne sauraient être tenus responsables de tout dommage ou préjudice résultant des indications contenues dans ce livre.

Table des matières

Préface de la 2nde édition enrichie	2
Préface de la 1ère édition	12
Préface de Jan Scholten.....	14
Introduction.....	17
Découverte et développement.....	18
Comment trouver la couleur préférée d'un patient?.....	21
Difficultés	23
Fiabilité clinique du choix de couleurs en tant que symptôme homéopathique	25
La couleur préférée peut-elle changer?.....	26
Quel degré de précision nous faut-il pour travailler avec les couleurs?.....	28
Aversion pour une couleur.....	29
Comment découvrir la couleur préférée d'un remède?.....	30
Le choix de couleurs ne remplace pas la matière médicale	31
Amélioration de la connaissance de la matière médicale grâce aux cas traités avec succès.....	32
Choix de couleurs et écriture.....	32
Un remède peut-il avoir plusieurs couleurs préférées?	33
Comment utiliser le choix de couleurs en homéopathie?.....	35
Maladie et disposition	36
Les concepts des couleurs	37
En conclusion	42
Répertoire des couleurs.....	45
Addenda.....	45
Répertoire des couleurs appliqué aux séries	52
Couleurs et familles de remèdes.....	67
Familles de remèdes et couleurs	68
Matière Médicale	70
Codes du répertoire des couleurs pour le nuancier étendu	104
Tableau de conversion du nuancier de H. V. Müller, Taschenlexikon der Farben	106

Préface de la 2^{de} édition enrichie

Le répertoire des couleurs fête plus d'une décennie d'existence ! Il a été traduit en sept langues y compris en japonais. À présent, les utilisateurs du monde entier peuvent communiquer entre eux et être sûrs de parler de la même couleur grâce à un référentiel commun. En effet, le choix du bon remède homéopathique serait trop aléatoire si l'on devait se référer à une couleur uniquement par son nom, car les mots servant à la décrire ont une signification variable selon les personnes.

Lorsque quelqu'un parle de la couleur jaune, il ne s'agit pas nécessairement du même jaune que celui auquel pense son interlocuteur. Un référentiel précis s'avère donc indispensable en homéopathie : celui-ci existe depuis 2003 sous forme d'un tableau reprenant les différentes couleurs, et son utilisation en sera davantage simplifiée grâce au fil conducteur figurant dans cette seconde édition.

Notre système de couleurs utilise trois critères – **nuance, luminosité et saturation** – servant à décrire une couleur. Les couleurs sont décrites à l'aide de 24 numéros et des lettres de A à E.



La couleur est décrite à l'aide des différents numéros de 1 à 24 ; c'est le critère le plus important. Nous avons classé les sept couleurs principales – jaune, orange, rouge, violet, bleu, turquoise et vert – de la façon la plus homogène possible, sous la forme d'un cercle, nous les avons réparties en 24 nuances différentes et les avons numérotées de 1 à 24. Les quatre couleurs cardinales – jaune, rouge, bleu et vert – sont reliées entre elles par les trois couleurs de transition – orange, violet et turquoise. Ensemble, ces sept couleurs forment le cercle des couleurs. Ces sept couleurs principales sont les noms donnés à des longueurs d'onde bien particulières au sein du spectre lumineux¹. Le cercle de couleurs représenté ci-avant sert uniquement à expliquer le codage de 1 à 24.

Le jaune, couleur la plus claire et la plus lumineuse présente dans la nature, occupe la première position à midi dans le cercle des couleurs et en constitue le point de départ. C'est également la couleur la plus proche de la lumière pure, donnant naissance à toutes les autres couleurs. Le jaune est réparti en différentes nuances allant de 1 à 3, la couleur orange de 4 à 5, le rouge de 6 à 10, le violet de 11 à 14, le bleu de 15 à 16, le turquoise de 17 à 19 et le vert de 20 à 24. Le cercle revient à son point de départ par l'intermédiaire du jaune vert en position 24, assurant la transition avec le jaune.

Le deuxième critère est constitué par **la luminosité** décrite par les lettres de A à E. Chaque nuance de couleur peut ainsi être rendue plus claire à l'aide du blanc en 2 étapes, ou plus foncée à l'aide du noir en une seule étape. A est la teinte la plus lumineuse, B celle arrivant en deuxième position. C représente la couleur pure sans adjonction de blanc ni de noir. D est légèrement plus sombre, tandis que E est la teinte la plus sombre. Lors de l'impression, il est quasiment impossible de reproduire la couleur C pure. Les couleurs présentes dans la rangée C ont été imprimées en intensifiant au maximum la saturation (troisième critère) et en tenant

¹ Le noir et le blanc sont plutôt des valeurs absolues se situant au-delà des couleurs habituelles. Cependant, elles sont prises en considération par l'intermédiaire de rubriques propres ayant une importance particulière car ces couleurs sont très appréciées par certains patients.

compte du fait que les intervalles entre les différentes nuances doivent être les plus homogènes possible.

Exemple : dans notre référentiel, le jaune est représenté à l'aide de trois nuances et de trois degrés de luminosité et englobe donc six rubriques allant de 1AB à 3C.

1A est un jaune pastel, très doux, très lumineux, tirant vers le blanc, caractéristique de remèdes hypersensibles tels que *Cichorium intybus*, le remède des enfants qui auraient dû être avortés, qui considèrent toute ingérence dans leur vie comme une remise en question existentielle et qui se font remarquer de façon très bruyante. C'est aussi une couleur typique pour *Asarum europaeum*, pour lequel le moindre bruit constitue une nuisance psychique à l'origine d'une véritable douleur physique. 1C représente un jaune canari, vif et lumineux, caractéristique de remèdes joyeux, gazouillants et un peu déconnectés de la réalité tels que *Cannabis indica* et *Psilocybe*. À l'opposé, le 3C est un jaune bouton d'or chaleureux représentant des remèdes de colères hypersensibles tels que *Chamomilla* et *Nux vomica*. On pense souvent que des couleurs comme le bleu pur 15-16C et le bleu turquoise 17C ne sont que de simples bleus, mais le 17C, distingué et virant déjà légèrement vers le turquoise, est la couleur des *Natrums* pétrifiés essayant de se protéger en érigeant un mur d'invulnérabilité autour d'eux afin de se faire respecter, alors que le bleu pur 15-16C représente des remèdes plus monotones tels que les *Sels de Cuivre* et de *Potassium* qui se raidissent au moindre stress.

Voici un exemple issu de ma pratique clinique : alors que je suis en train d'écrire cette préface, une coïncidence se produit, illustrant merveilleusement bien ce thème. Je reçois un mail venu d'Irlande, dans lequel un homéopathe m'écrit la chose suivante : « *L'année dernière, j'ai prescrit Cichorium 1M pour un enfant âgé de trois ans ayant choisi la couleur 1B. Sa mère célibataire avait voulu mettre un terme à sa grossesse : tout était déjà programmé et le rendez-vous avait déjà été pris ! Je n'ai pas fait de répertorisation, j'ai simplement laissé l'enfant choisir sa couleur préférée et j'ai tout de suite su, lorsque j'ai constaté la présence de Cichorium dans la*

rubrique des couleurs, que c'était son remède, car je connaissais la thématique de l'avortement de Cichorium. Il est revenu 4 mois plus tard, accompagné par sa mère, et j'ai eu la surprise de constater que l'enfant assis là devant moi était transformé, ce qui était une source de grande satisfaction et de joie pour sa mère comme pour moi. Sa mère rapporte qu'il a radicalement changé, ce n'est plus le même enfant et leurs vies sont devenues beaucoup plus agréables. Je connais cet enfant depuis qu'il a un an. Entre-temps, il a atteint ses quatre ans et va bien. »

Trouver plus facilement des remèdes végétaux : la présente édition reprend les nouveaux remèdes du récent livre de Jan Scholten sur les plantes, dans lequel figurent les préférences de couleur. Le praticien n'ayant pas encore eu l'occasion de se familiariser avec le système de classification des plantes peut ainsi trouver un indice en faveur d'un remède végétal peu connu de façon très simple. Par la suite, il peut se référer au livre fantastique *Wonderful Plants*² et comparer le tableau clinique du patient avec l'image du remède. C'est ainsi que, lorsque les deux tableaux concordent, on trouve parfois très simplement des solutions pour des cas compliqués. À présent, les préférences de couleur sont connues pour 1 048 remèdes et figurent dans ce livre à l'aide des trois typographies usuelles : normal, italique ou gras.

D'innombrables observations cliniques ont permis au référentiel des couleurs de gagner en qualité et de confirmer la pertinence de la préférence des couleurs de sorte que celle-ci peut être considérée comme un véritable **keynote** pour des centaines de remèdes. Elle peut donc contribuer de façon fiable au bon choix du remède (selon C. Hering, une chaise a besoin de trois pieds pour tenir debout ; de même, le choix du bon remède nécessite au minimum trois symptômes de bonne qualité). Plusieurs études cliniques reposant sur des cas personnels nous ont permis de démontrer que la préférence des couleurs était un symptôme de grande valeur. En 2003, à l'occasion de la première édition de ce livre, nous avons effectué une étude portant sur 290 cas. Le symptôme relatif au choix de

2 Wonderful Plants, J. Scholten, Alonnissos Verlag, 2013

la couleur constituait le critère décisionnel de choix du remède dans 55 % des cas. Ce chiffre a été confirmé en 2012 lors d'une plus petite étude clinique portant sur l'efficacité de la méthode des polarités cliniques selon Bönninghausen/Frei: un des résultats secondaires était que la couleur choisie avait permis de résoudre 50 % des cas. Par ailleurs, d'innombrables lettres de remerciements, provenant d'utilisateurs dans le monde entier, nous portent à croire que nous sommes sur la bonne voie.

Les préférences de couleur comme phénomène de résonance: les couleurs spectrales correspondent à des longueurs d'onde particulières de la lumière visible. Le fait subjectif que la plupart des personnes préfèrent une certaine couleur, ou au contraire expriment une aversion envers elle, peut être considéré comme un phénomène de résonance entre l'onde émise par la couleur et l'état d'esprit du sujet dans son intégralité.

L'humeur et la force vitale sont mises en résonance et vibrent comme la corde d'un violon, grâce à la longueur d'onde émise par une couleur déterminée, car il s'agit là de longueurs d'onde voisines. Elles vibrent à l'unisson, en phase avec la couleur ou, au contraire, en opposition à cette longueur d'onde. La couleur crée un sentiment de bien-être ou, à l'inverse, une profonde aversion, alors même que d'autres couleurs laissent le sujet indifférent. Ce phénomène peut ainsi s'avérer utile sur le plan homéopathique. La préférence pour une couleur donnée correspond à l'état émotionnel de base du sujet. Elle nous indique la longueur d'onde du psychisme. Cependant, seul le référentiel unifié des planches de couleur nous permet d'établir cette correspondance grâce à un répertoire détaillé, et de la mettre à profit pour choisir le remède.

Le site internet www.homeo.de est un complément idéal au livre. Son intérêt est encore relativement inconnu pour bon nombre d'entre vous et c'est pourquoi nous en faisons ici une description. C'est une version gratuite et en ligne du répertoire des couleurs. Depuis plus d'un an, les tableaux des couleurs sont régulièrement mis à jour. En effet, la collaboration internationale entre homéopathes s'est intensifiée et permet de réunir de nombreuses expériences. De nouveaux remèdes sont ajoutés et le degré des remèdes connus fait l'objet d'un ajustement, quand de bons

cas viennent confirmer ou infirmer le remède. Par ailleurs, certains remèdes figurant à titre d'essai sont éliminés s'ils ont pu être mis en relation avec une autre couleur. La version imprimée est évidemment plus longue à être actualisée. Le site Internet dispose également de nombreuses nouvelles fonctions ne pouvant être reproduites sur un support papier.

La liste couleur – remède (<http://www.homeo.de/en/colorremedy.htm>, p. 67) est le tableau le plus important pour trouver un remède. C'est le répertoire des couleurs, dans lequel chaque couleur correspond à une rubrique dans laquelle figurent les remèdes indiqués. Dans ce tableau, on retrouve également le nom complet des remèdes, ainsi que celui des auteurs, en passant le curseur sur les abréviations. Par exemple, dans la rubrique *WHITE* (blanc), le positionnement du curseur sur *cyg-c* permet de voir qu'il s'agit de *Cygnus cygnus*, le cygne chanteur. Le positionnement du curseur sur l'indice des auteurs permet de voir que les auteurs sont Welte et Kuntosch. Le remède figure au 1er degré dans la rubrique, ce qui veut dire qu'il s'agit là d'un remède nouvellement ajouté, grâce à un cas clinique pertinent, et que ceci demande à être confirmé. Un deuxième exemple de remèdes nouvellement ajoutés est *Hydrocotyles*_(US) dans la rubrique *BLACK* (noir), indiquant qu'il s'agit là d'un groupe de remèdes. En effet, jusqu'à présent, tous les remèdes ajoutés l'étaient à titre individuel. Le curseur montre qu'il s'agit de la famille des Hydrocotyles, faisant partie du groupe des Ombellifères. Le curseur positionné sur _(US) indique que l'auteur de cet ajout est Jan Scholten. L'indication des auteurs disparaît lorsque l'on imprime les pages, de sorte que les rubriques trouvent leur place sur deux pages de façon rapprochée, comme c'était le cas auparavant. Ces deux pages pourront facilement trouver leur place sur votre bureau ou dans la version papier de votre répertoire. Il suffit d'imprimer cette page web régulièrement pour pouvoir toujours disposer de la dernière version.

La liste remède – couleur (<http://www.homeo.de/en/remedycolor.htm>, reprise p. 68) est la version inversée du répertoire ; les remèdes y sont repris par ordre alphabétique, avec indication de la préférence des couleurs en trois degrés. Exemple : **abrot 8-10E** veut dire que la couleur préférée d'*Abrotanum* est le rouge foncé 8-10E.

Mises à jour : elles se trouvent sous l'onglet *Changes* (modifications) visible en haut à droite. Elles sont directement accessibles en tapant l'adresse suivante <http://www.homeo.de/en/remedyupdates.htm>. Cette option, malgré le peu d'intérêt qui lui a été accordé jusqu'à présent, permet de voir tous les nouveaux remèdes ayant fait l'objet d'une introduction récente dans le répertoire. Elle permet de gagner du temps car dorénavant, il n'est plus nécessaire de parcourir le répertoire dans sa totalité. Les préférences des couleurs ayant fait l'objet d'une élimination figurent également sur cette page.

Le nom intégral et les abréviations des remèdes figurent par ordre alphabétique sur la page suivante : <http://www.homeo.de/en/arzneimittel.htm>

Perspectives d'avenir d'une théorie homéopathique des couleurs : il n'existe pas encore de théorie permettant d'anticiper la préférence d'une couleur plutôt que de devoir la déduire à partir d'observations cliniques ou de la matière médicale des remèdes. À l'heure actuelle, il est possible de déduire l'essence des remèdes minéraux à partir de leur place dans le tableau périodique. Il devrait donc également être possible de déduire les couleurs préférées correspondant à chaque remède (en commençant par les éléments dont les spectres colorés ont fait l'objet d'études physiques). Les lignes colorées spécifiques du spectre de chaque élément, ainsi que la place de celui-ci dans le tableau périodique, pourraient servir de base théorique.

Famille et couleur : même s'il n'existe pas encore de théorie homéopathique des couleurs à l'heure actuelle, il a cependant été possible d'établir des liens entre les familles de remèdes et les couleurs. Par exemple, on sait depuis un certain temps que les Ombellifères (*Apiacées*) préfèrent en général le noir, les *Sels de calcium* préfèrent le rouge, les *Lacs*, le rouges ou le magenta tandis que certains *Actinides* préféreraient le bleu. À vue d'oeil, les *Serpents* sont, quant à eux, regroupés dans les couleurs turquoise. Il semblerait que certains membres de la famille des serpents aient une préférence marquée pour une nuance particulière de turquoise. Par exemple, *Crotalus horridus* choisira plutôt le bleu turquoise 17C tandis

que *Lachesis* tendra plus souvent vers le vert turquoise 19C. La grande majorité des *Serpents* se retrouve néanmoins dans l'ensemble des nuances de turquoise s'étendant de 17AB jusqu'à 19CD. Toutes les familles n'ont pas une préférence aussi nette que les *Serpents*. Cependant, la plupart des *Solanacées* telles que *Capsicum*, *Dulcamara*, *Lycopersicum*, *Physalis*, *Solanum carolinense*, *-niger*, *-tuberosum*, *-tuberosum aegrotans* préfèrent le bleu foncé. D'autres *Solanacées*, dont les tableaux sont plus aigus, se retrouvent parmi d'autres couleurs: *Belladonna* et *Hyoscyamus* préfèrent le jaune, *Stramonium* un rouge sang sombre et *Mandragora* le vert foncé. On remarquera à ce propos un regroupement des *Solanacées* dans les couleurs les plus sombres (rangée D et E), ce qui correspond bien à leur nature profonde. Ce thème n'a pour l'instant pas fait l'objet d'une mention particulière dans le répertoire des couleurs et ne pouvait être déduit que par un utilisateur bien familiarisé avec la thématique de l'appartenance des remèdes à certaines familles. Ces rapprochements visibles à l'œil nu font pour la première fois leur entrée au répertoire p. 45, sous forme de liste de correspondances entre les familles de remèdes et les groupes de couleurs, rangées aussi bien par couleur que par ordre alphabétique.

Séries et couleurs : nous publions ici, pour la première fois, le travail intéressant et prometteur d'un collègue brésilien. Henrique Meister, médecin à Curitiba, a classé par groupes les remèdes des différentes rubriques de couleurs. Il utilise ainsi la nouvelle découverte de Scholten sur la validité des séries du système périodique pour le classement des plantes et l'applique au répertoire des couleurs. Il fait même bien plus encore, puisqu'il classe aussi par groupes les champignons (*Fungi*) et les remèdes animaux.

Prenons par exemple une patiente avec une préférence pour la couleur 3C, un chaleureux jaune d'or, qui vient consulter pour un myome de l'utérus. La rubrique 3C comporte actuellement 60 remèdes, qui étaient jusque là classés par ordre alphabétique. Meister a utilisé les séries comme sous-rubriques et il y indique les différents remèdes correspondants. De plus, pour chaque remède végétal, il indique aussi son code, caractérisé selon la Théorie des plantes par ses séries (les trois premiers chiffres), sa phase (quatrième chiffre),

sa sous-phase (cinquième chiffre) et son étape (les deux derniers chiffres). Les sous-rubriques de la couleur 3C sont donc :

- Série Carbone : glon, myristicacées, (622.46), myris (622.46.16)
- Série Silice : cep-h, ictod (632.11.16), sac-alb (633.42.20), lachn (633.46.08), aloe (633.57.16), verat-v (633.65.11)
- Série Fer : germ, ina-io, hell (642.13.14), fuma-o (642.15.16), cory-f (642.15.17), dice-s (642.15.20), fuma-ac (642.15.20), morph (642.17.01), morph-acet (642.17.01), morph-m (642.17.01), morph-s (642.17.01), esch (642.17.14), codn (642.17.20), euph-pi (644.34.08), euph-v (644.34.13), cyt-l (644.55.07), ulm-c (644.64.05)
- Série Argent : moly, tech, gink-b (555.17.17), gran (654.11.13), anac (655.42.12), aesc (655.44.10)
- Série Or et Lanthanides + Argent : nux-v (665.24.08), upa-t (665.24.16), olnd (665.26.14), ip (665.44.15), vero-o (665.51.13), verb (665.54.04), menth (665.55.01), scut-l (665.55.14), just (665.62.04)
- Série Or et Lanthanides : cer, cer-m, buteo-j, diom-e, lac-d, lac-del, campra (666.34.05), wye (666.44.07), senec-au (666.46.12), cham (666.47.06), tanac (666.47.13), art-v (666.47.14)
- Série Uranium : uran-n, nept-m, agar, phal
- Autres : botul, psor, bov

Supposons que la patiente ait dans son anamnèse, en plus de son myome de l'utérus, des thèmes de la Série Or comme le pouvoir et une forte responsabilité, on retrouve dans la sous-rubrique 3C, en plus de la Série Or, les remèdes minéraux : le *Sels de Cerium*, le règne animal : deux Oiseaux (*Busard et Albatros*) et deux Mammifères (*Bovin et Dauphin*), le règne végétal : six Astrales (*Campanula, Wyethia, Senecio, Chamomilla, Tanacetum et Artemisia*).

Toutes ces informations sont intégrées dans le répertoire. Elles facilitent la recherche du remède à condition de savoir utiliser les méthodes de classification des Éléments et des Plantes élaborées par Jan Scholten.

un quelconque compromis à cet égard. Trois éditeurs déclarèrent forfait en huit ans, car nos exigences en termes de qualité d'impression des couleurs entraînaient des coûts d'impression très élevés. Finalement, nous nous décidâmes en faveur d'une impression à compte d'auteur, ce qui donna naissance à une nouvelle ligne de produits au sein des Éditions Narayana et eût des conséquences inattendues.

Afin d'obtenir un effet couleur optimal, nous nous mîmes d'accord sur 21 couleurs Pantone® et 3 couleurs HKS®. La chance nous mit sur la voie d'une imprimerie renommée et d'un imprimeur talentueux qui, avec beaucoup de doigté et de finesse dans le rendu colorimétrique, s'avéra capable de gérer la partie technique du projet en accord avec nos attentes.

Comment trouver la couleur préférée d'un patient ?

L'important est d'obtenir l'attention totale du patient et son consentement intime. Si nous réussissons à l'intéresser réellement, il plongera dans les couleurs avec l'innocence d'un enfant, et nous obtiendrons probablement le résultat escompté. Le patient devrait être détendu pour examiner et explorer le spectre ou le cercle des couleurs, et dévoiler spontanément la section par laquelle il est le plus attiré. Les préjugés intellectuels interviendront fréquemment : pourquoi, comment, dans quel but j'utilise cette couleur ? Si un patient ne peut choisir une couleur qu'en fonction de la couleur préférée de ses vêtements, alors commencez avec cela. Ce peut être, en fait, sa couleur préférée, bien que ce choix puisse assez souvent nous mener sur une fausse piste. Si le patient ne comprend pas bien ce que vous attendez de lui, éloignez-le doucement de ses considérations pratiques et de ses objectifs, et laissez-le simplement se diriger vers une zone où il se sent bien, où la couleur lui procure une sensation plaisante. Parfois, l'exclusion de couleurs ressenties comme désagréables peut également conduire à la couleur désirée.

Si vous voyez le patient pour la première fois, il est préférable, dans un premier temps, d'aller au bout de l'anamnèse générale, ainsi l'atmosphère sera plus détendue. C'est un bon moment pour demander s'il a une couleur

préférée, une couleur avec laquelle il se sent à l'aise, agréable à regarder pour lui. Observez alors comment il reçoit la question et comment il y répond. S'il s'exprime naturellement, avec réflexion et considération, nous pouvons lui proposer le livre des couleurs pour un choix exact et noter le code de sa première couleur. Vous pouvez aussi lui présenter le cercle des couleurs ou la vue d'ensemble de toutes les couleurs sur une page, ou encore utiliser la collection de pierres précieuses. Ceci vous donnera un indice pour repérer la section de couleur prédominante. Vous pouvez maintenant vous orienter vers la section choisie. Il est bon d'essayer différentes approches et de choisir celle qui vous convient le mieux, mais prenez toujours soin d'obtenir l'adhésion et l'attention du patient. Habituellement, nous nous enquêrons de deux couleurs et il n'est pas rare de voir la seconde couleur émerger comme couleur préférée.

Cependant, même un choix paraissant catégorique n'est qu'un indice et ne constitue pas une garantie. En particulier, la couleur vert donne souvent lieu à des interrogations et le patient hésite à se prononcer de façon définitive. À l'opposé, le rouge et le bleu sont des couleurs relativement immuables et franches constituant ainsi les piliers entre lesquelles se déroule le spectre entier des couleurs. De même, le jaune suscite rarement des interrogations. Chez les enfants, le choix des couleurs peut souvent s'avérer beaucoup plus simple dès lors que leur intérêt est éveillé par ce nouveau jeu. Les enfants commencent à distinguer entre les différentes couleurs dès la troisième année de vie. On peut mettre à leur disposition des cubes de construction ou des feutres multicolores, ce qui permet de mettre en évidence les grands groupes de couleurs. On peut leur montrer le livre des couleurs dès l'âge de 3 ou 4 ans. Nous avons également inclus une collection de pierres semi-précieuses de différentes couleurs permettant de faciliter le choix ou, à défaut, de définir le groupe principal des couleurs. Cette méthode a prouvé son intérêt, notamment chez les femmes.

Si vous faites le test de couleurs deux ou trois fois par an, vous verrez qu'au moins une des couleurs demeure constante. C'est habituellement la couleur principale. Si vous obtenez deux couleurs ou plus, demandez, en les comparant directement, laquelle est celle qui l'attire le plus. Parfois,

la séquence du choix est inversée. Si après plusieurs mois ou plusieurs années, la couleur choisie est exactement la même, c'est le signe que cette couleur est réellement importante.

L'expérience a démontré que dans la majorité des cas, la sélection limitée de cinq nuances des vingt-quatre principales couleurs facilite le choix de la couleur préférée, car de nombreuses personnes se troublent lorsqu'on leur présente trop de nuances de couleurs. D'autres, par contre, préfèrent une présentation plus détaillée, et c'est la raison pour laquelle nous avons développé et élargi la gamme des couleurs. Ce manuel est une version plus sophistiquée et a les qualités d'un outil de précision. Il est destiné aux professionnels désirant une exactitude plus pointue. Il est construit sur les mêmes 24 couleurs principales, mais il les différencie en 19 différentes nuances plus claires et plus sombres, au lieu de seulement cinq couleurs, présentant ainsi un total de $24 \times 19 = 456$ couleurs au lieu de 120. Il offre ainsi un affinement plus subtil du choix des couleurs.

Pour cette version élargie, nous avons créé un nuancier séparé, appelé nuancier étendu (disponible sous forme de poster : 62 cm × 42 cm), qui offre une vue d'ensemble des 456 couleurs. Une vue d'ensemble de la gamme entière des couleurs ajoute une nouvelle dimension à leur perception et aide certaines personnes à trouver leur couleur préférée.

Difficultés

- « ***J'aime toutes les couleurs*** » : si une personne aime toutes les couleurs ou hésite beaucoup, cela indique que sa couleur préférée est le vert (voir Concept des couleurs). Si la décision semble trop difficile, nous pouvons demander une couleur préférée dans le passé. Cela produit parfois un choix définitif. Une première approche peut consister à exclure quelques couleurs, réduisant ainsi le choix.
- « ***Je ne trouve pas ma couleur ici*** » : demandez alors la couleur qui se rapproche le plus de la couleur préférée. Ce peut être un bon conseil, parce que la personne semble savoir exactement ce qu'elle veut.

Répertoire des couleurs

mars 2017

ORANGE	4-5AB	<i>anag, manc, nept-m</i> ^(MJ) , <i>yttr</i> ⁽²⁾ , <i>yttr-s</i> ⁽²⁾
	4-5C	<i>accip-n, aether</i> ^(LK) , <i>aids, alum</i> ⁽²⁾ , <i>alum-met</i> ⁽²⁾ , <i>am-m, amyg-am</i> ⁽²⁾ , <i>amyg-p, androc</i> ^(RS) , <i>ap-i</i> ^(JS) , <i>aran, arb-m, atra-r, brom</i> ⁽¹⁾ , <i>brom-ac, calif-m, carb-ac</i> ^(2, RP) , <i>cast-eg</i> ⁽¹⁾ , <i>cere-b, chlam-t, chlol</i> ⁽¹⁾ , <i>chlor</i> ⁽¹⁾ , <i>chr</i> ⁽¹⁾ , <i>chr-m</i> ^(PK) , <i>chr-n</i> ⁽²⁾ , <i>chr-s</i> ^(JK) , <i>cur</i> ⁽¹⁾ , <i>eri-r</i> ^(2, KJM) , <i>euph</i> ⁽¹⁾ , <i>eupi</i> ^(1, 2) , <i>excr-can, fuc</i> ^(JK) , <i>gali</i> ^(JS) , <i>guai</i> ⁽¹⁾ , <i>heli-t</i> ^(JS) , <i>hydr-ac</i> ⁽¹⁾ , <i>hydr-v</i> ^(JS) , <i>hydr-c-a</i> ^(JS) , <i>hydrog</i> ⁽²⁾ , <i>jatr, kreos, lac-d, lac-leo, lat-m, ligu-v</i> ^(JS) , <i>manc</i> ⁽¹⁾ , <i>nat-m</i> ⁽²⁾ , <i>nept-m</i> ^(2, MJ, RM) , <i>orni</i> ^(RM) , <i>oxyg, ph-ac, pie-b, prun, ptel</i> ⁽¹⁾ , <i>rob</i> ^(JS) , <i>ros-c-a</i> ⁽²⁾ , <i>rubu-f, rud-h</i> ⁽²⁾ , <i>santin</i> ⁽¹⁾ , <i>scroph-n</i> ^(JS) , <i>scut-l, shark-tooth, staph, sul-ac</i> ⁽¹⁾ , <i>sumb</i> ⁽¹⁾ , <i>tarent, teg-a, ther, trib</i> ⁽¹⁾ , <i>ulm-c</i> ^(HW) , <i>upa-t</i> ^(1, 2) , <i>visc</i> ^(RM) , <i>xan</i> ⁽¹⁾
BRUN	4-5DE	<i>agn, am-c, am-caust, am-m</i> ⁽¹⁾ , <i>am-p, aqu-i, aral</i> ⁽¹⁾ , <i>aral-h</i> ^(1, JS) , <i>arn, ars</i> ⁽¹⁾ , <i>ars-s-f, arum-t, bras-r</i> ^(JS) , <i>card-m</i> ^(JS) , <i>carda-l</i> ^(JS) , <i>caust</i> ⁽¹⁾ , <i>chion, coch-o</i> ^(JS) , <i>dipl-t</i> ^(JS) , <i>drab-i</i> ^(JS) , <i>eruc-v</i> ^(JS) , <i>erys-c</i> ^(JS) , <i>gins</i> ⁽¹⁾ , <i>hed</i> ^(1, 2, JS) , <i>helo</i> ⁽¹⁾ , <i>helon</i> ^(JS) , <i>hesp-m</i> ^(JS) , <i>iber</i> ⁽¹⁾ , <i>kalm</i> ⁽¹⁾ , <i>ligu-v</i> ^(JS) , <i>nitro-o, oplo-h</i> ⁽²⁾ , <i>polm-s</i> ^(JS) , <i>sel, sisy-o</i> ^(JS) , <i>stroph-h</i> ^(JS)
	6-7E	<i>am-s, ars-met, card-m, choc</i> ^(PT, PD) , <i>ozon</i> ⁽²⁾

Addenda

Source références :

Les remèdes sans note proviennent du cabinet médical de Kandern ou de H. V. Müller.
Autres auteurs :

(1) Hugbald V. Müller (Nov.1999), (2) Welte / Kuntosch, (AL) Alex Leupen, (AS) Anne Schadde, (AZ) Andrea Zarth, (CW) Christoph Wilbert, (HW) Huib Wijtenburg, (JK) Johannes Klement, (JS) Jan Scholten, (KK) Kelly Kirkpatrick, (KR) Katharina Riedener, (LC) Laura Coramai, (LK) Louis Klein, (MG) Melanie Grimes, (MH) Monika Hoffmann, (MH) Martina Hanner, (MJ) Martin Jakob, (MR) Monica Rigney, (PD) Pat Deacon, (PK) Peter König, (PT) Peter Tumminello, (RM) Resie Moonen, (RP) Renate Paschmanns, (RS) Rajan Sankaran, (SP) Stefan Preis

* = induction à partir de la famille botanique etc. , mais pas de cas

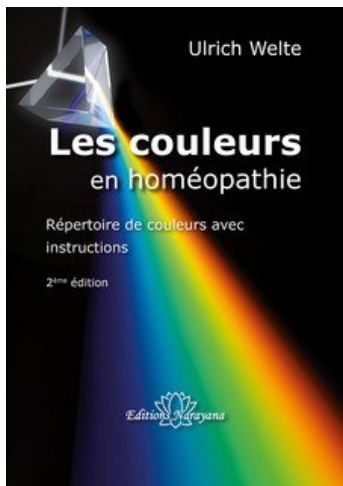
LANTH. = groupe de couleurs des Lanthanides

Classification des remèdes :

Abc (gras) = cas confirmés

Abc (italique) = deux bons cas habituellement avec un type d'écriture similaire

Abc (normal) = un bon cas ; remède en expérimentation / ou induit : même famille botanique.



Ulrich Welte

[Les couleurs en homéopathie](#)

Répertoire et instructions d'utilisation -
2nde édition enrichie

116 pages, fascicule
publication 2017



Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de
vie plus sain www.editions-narayana.fr